

A Sion, les sortilèges d'Alcina enchantent la Ferme-Asile

VENDREDI 24 AOÛT 2012

[Marie-Alix Pleines](#) [1]



OPERA • Le chef d'œuvre baroque de Händel déploie ses fastes lyriques dans une scénographie insolite de Julie Beauvais, passionnément animée par de jeunes talents en formation dans les Hautes écoles de musique suisses.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Marie-Alix Pleines

Soleil éclaté, hérissé de lambeaux de voiles déchirées, tente apocalyptique hissée sur un réservoir d'eau noire sillonnée de planches instables et de nuées improbables: le grand plateau de la Ferme-Asile à Sion évoque audacieusement les fantasmagories de l'île enchantée d'*Alcina*. Tiré de l'*Orlando furioso*, un des volets d'une grande épopée poétique du poète italien Ludovico Ariosto, le livret choisi par Georg Friedrich Händel pour déployer son incomparable génie mélodique et dramaturgique relate l'inéluctable puissance des sentiments humains. Alcina la magicienne hante l'imaginaire médiéval par son pouvoir à transformer ses amants en animaux ou en monstres difformes. Mais elle succombe elle-même à son amour pour Ruggerio, et elle en paie le prix ultime.

Entremêlant les angoisses renaissantes devant l'intensité irrationnelle des passions qui chavirent l'âme humaine et l'effroi actuel face à un néant catastrophique – fut-il nucléaire ou tellurique –, la mise en scène de Julie Beauvais, scénographiée par Michel Schaltenbrand dans des costumes de Gwendoline Jenkins, frappe droit au cœur. En canalisant les affects baroques dans une gestique quasi incantatoire, et en leur offrant un écrin d'une terrifiante modernité, la comédienne-metteuse en scène supprime la distance stylistique qui aliène parfois la sensibilité contemporaine du propos lyrique baroque.

Oscillant dans une lente déambulation traversée de courses effrénées et de combats acrobatiques, engoncés dans d'étranges costumes à mi-chemin entre les oripeaux de *Mad Max* et les structures corsetées de Jean Paul Gauthier, les personnages semblent hébétés. Mus par des vocalises tantôt délirantes tantôt sublimes, ils ont la substance de leur voix, vibrantes, souffrantes, émouvantes. Progressant peu à peu vers la lumière de la conscience, cette troupe de survivants subtilement contrefaits s'affronte sur fond d'envolées étincelantes, d'éclats de fureur ou de déclarations d'amour éternel. Jusqu'au dénouement, abject, cruel, triomphal.

La distribution, soigneusement élaborée par le fondateur d'*Ouverture-Opéra* Jean-Luc Follonier sur audition de jeunes professionnels en formation dans les Hautes écoles de musiques suisses ou en début de carrière, assure à cette production le haut niveau technique requis par la partition virtuose de Händel. Paradoxalement, la chorégraphie incantatoire qui meut les protagonistes dans une sorte de spirale magique et fusionnelle laisse une place de choix à l'individualité de chacun. Du déhanchement triomphal de Freddy

Mercury des uns aux sauts périlleux arrières et sautilllements cabotins des autres, les interprètes puisent dans leur corps des supports souples, intensément réceptifs aux émotions exaltées de leur chant.

Et puisque la musique baroque se nourrit aussi de couleurs instrumentales, un quintette à cordes d'époque mené par Jean-Philippe Clerc au clavecin souligne habilement le lyrisme des chanteurs. Quant au chœur de la Schola de Sion sous la direction de Marc Bochud, il est placé derrière les gradins des spectateurs pour un étonnant effet *surround*, et encadre avec enthousiasme ce bel hymne à l'alchimie cathartique du chant.

Me 29 août, 5 et 12 septembre à 19h30, ve 24, 31 août et 7 septembre à 19h30, di 26 août et 9 septembre à 17h.

Ferme-Asile, 10 Promenade des Pêcheurs, Sion.

Rens. et rés. tél. 027 203 21 11 et www.ferme-asile.ch [2]

Le Courrier

[Musique\(511\)](#) [3] [Culture\(4344\)](#) [4] [Haendel\(3\)](#) [5] [Opéra\(53\)](#) [6] [Marie-alix pleines\(13\)](#) [7]

Vous devez être [loggé](#) [8] pour poster des commentaires